

MOZART

QUINETTE AVEC CLARINETTE K 581

QUATUORS K 380 ET K 378

FLORENT HÉAU

QUATUOR MANFRED

α

MENU

TRACKLIST

TEXTE EN FRANÇAIS

ENGLISH TEXT

DEUTSCH KOMMENTAR

ALPHA COLLECTION

**QUINTETTE AVEC CLARINETTE K 581,
QUATUORS K 380 & K 378
WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)**

QUINTET FOR CLARINET, 2 VIOLINS, VIOLA AND CELLO IN A MAJOR, K581

1	ALLEGRO	9'19
2	LARGHETTO	6'28
3	MENUETTO	7'01
4	ALLEGRETTO CON VARIAZIONI	9'24

**QUARTET FOR CLARINET, VIOLIN, VIOLA AND CELLO
IN E FLAT MAJOR, K380/374F**

5	ALLEGRO	7'08
6	ANDANTE CON MOTO	8'06
7	RONDO. ALLEGRO	4'52

**QUARTET FOR CLARINET, VIOLIN, VIOLA AND CELLO
IN B FLAT MAJOR, K378/317B**

8	ALLEGRO MODERATO	9'20
9	ANDANTINO SOSTENUTO E CANTABILE	5'53
10	RONDO. ALLEGRO	4'41

TOTAL TIME: 72'12

FLORENT HÉAU CLARINET

QUATUOR MANFRED

MARIE BÉREAU VIOLIN

LUIGI VECCHIONI VIOLIN

VINCIANE BÉRANGER VIOLA

CHRISTIAN WOLFF CELLO

« LE GÉNIE DE
MOZART EST D'AVOIR
SAISI TOUTES LES
POSSIBILITÉS
EXPRESSIVES DE LA
CLARINETTE,
SANS SEMBLER
SE PRÉOCCUPER DE
SES CONTRAINTES
TECHNIQUES »

Lors d'un voyage à Mannheim en 1778, Mozart fut impressionné par la « beauté du son des clarinettes » nouvellement introduites au sein de l'orchestre. C'est en 1789 qu'il compose le *Quintette pour clarinette et cordes* à l'attention d'Anton Stadler, son frère de loge maçonnique. La clarinette, qui fut officiellement inventée en 1690 par Johann Christoph Denner, était alors un instrument relativement rudimentaire et en pleine évolution, même si Stadler jouait alors sur un prototype révolutionnaire à cinq clés. À titre de comparaison, les concertos de Weber, composés seulement vingt ans plus tard, seront interprétés par Heinrich Joseph Baermann (première clarinette du fameux Orchestre de Munich) sur un instrument à dix clés déjà bien plus performant. Le génie de Mozart est aussi d'avoir saisi toutes les possibilités expressives de la clarinette, sans sembler se préoccuper de ses contraintes techniques. Il va écrire pour elle les plus belles pages du répertoire. Nous avons choisi d'associer au célèbre quintette deux quatuors pour clarinette et cordes extraits d'un recueil intitulé *Trois Quatuors pour clarinette, violon, alto et violoncelle, composés par Mozart. Œuvre 79^e*. Il s'agit d'un arrangement des *Sonates pour violon et piano* K 378 et K 380 ainsi que du *Divertimento* K 496. Ces partitions, redécouvertes en 1985, furent publiées en 1799 à Offenbach par Johann Anton André (1775-1842), l'éditeur qui racheta le « Nachlass » (les manuscrits de Mozart non

publiés à sa mort). Bien que l'on ne sache pas qui est l'arrangeur de ces quatuors, on suppose qu'il s'agit de Johann Anton André lui-même.

En comparant l'édition André de 1799 et le manuscrit original des sonates pour violon et piano, nous avons constaté certaines différences (articulations, nuances), des simplifications (vraisemblablement pour rendre la partie de clarinette plus accessible) mais aussi des divergences plus discutables (certains passages ont été inventés, des carrures changées). Nous avons donc pris le parti d'apporter quelques modifications à ces partitions, pour nous rapprocher du texte des sonates originales. Cette révision fait l'objet d'une édition musicale par Symétrie.

Dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle, les instruments à vent sont en vogue, dans les concerts en plein air comme dans les salons. Ceci explique l'émergence d'une littérature musicale composée d'œuvres originales et de transcriptions. Dans une lettre à son père, Mozart raconte que sa *Sérénade pour vents* K 375 « a eu un plein succès. On l'a jouée en trois endroits différents, pendant cette nuit de la Sainte-Thérèse. Dès qu'ils l'avaient achevée en un lieu, on les emmenait et on les payait dans un autre ». Dans cette vie musicale animée, les instrumentistes à vent, souvent par ailleurs excellents facteurs, arrangent eux-mêmes de nombreuses partitions, contribuant ainsi à une large diffusion des musiques, à l'élargissement du répertoire et finalement à l'évolution des instruments.

Si pour Mozart la transcription peut être didactique (par exemple quand il adapte pour cordes certaines des fugues de Johann Sebastian Bach), elle est souvent

pragmatique. Remplacer le premier violon du quatuor par un instrument à vent est une pratique courante. L'existence de quatuors pour clarinette est donc naturelle, même si l'on ne sait pas précisément quand et par qui ceux-ci furent arrangés. Les deux sonates pour violon et piano dont sont issus ces quatuors font partie des six *Sonates* « *Auernhammer* » (du nom de la pianiste dédicataire). La *Sonate* K 378 fut composée à Salzbourg en 1779, et la *Sonate* K 380 à Vienne en 1781. La nouveauté de ces sonates réside dans une écriture où le violon tient une place égale à celle du clavier. Mozart rompt ainsi avec l'écriture traditionnelle des sonates pour clavier (clavecin ou pianoforte) avec accompagnement de violon.

Dans les opéras de Mozart, les interventions de la clarinette, parfaite pour traduire la subtilité des sentiments, viennent éclairer de son timbre clair-obscur l'émotion d'un personnage. Dans l'Andante sostenuto e cantabile du *Quatuor en si bémol*, la clarinette sait être une tendre confidente, pour devenir plus passionnée, et se faire enfin douce et poétique dans la coda. Dans l'Andante con moto du *Quatuor en mi bémol*, elle peut idéalement déployer son chant profond, sombre et douloureux, dans la tonalité de *sol* mineur, si particulière dans l'œuvre de Mozart. C'est dans le Larghetto du quintette que Mozart écrit l'une des plus belles pages d'expression intérieure. Il fait chanter la clarinette dans une atmosphère douce et calme, dont la poésie sereine est soutenue par les cordes en sourdine.

D'après Florent Héau

**‘IT WAS MOZART’S
GENIUS TO HAVE
GRASPED ALL
THE EXPRESSIVE
POSSIBILITIES
OF THE CLARINET,
SEEMINGLY WITHOUT
PREOCCUPYING
HIMSELF WITH ITS
TECHNICAL LIMITATIONS’**

While staying in Mannheim in 1778, Mozart was impressed by the ‘beautiful sound of the clarinets’, then newly introduced to the orchestra. In 1789 he composed the Clarinet Quintet for Anton Stadler, his brother Mason. The clarinet, officially invented by Johann Christoph Denner in 1690, at that time remained a relatively rudimentary instrument, still in development, even though Stadler played a revolutionary prototype with five keys. By way of comparison, the concertos of Weber, composed only twenty years later, would be performed by Heinrich Joseph Baermann (first clarinet of the famous Munich court orchestra) on a ten-keyed instrument, already much more efficient! It was also Mozart’s genius to have grasped all the expressive possibilities of the clarinet, seemingly without preoccupying himself with its technical limitations. He was to write the finest pieces in the instrument’s repertory.

We have chosen to couple the celebrated quintet with two quartets for clarinet and strings from a collection entitled ‘Trois quatuors pour clarinette, violon, alto et violoncelle, composés par Mozart. Œuvre 79’. These pieces are arrangements of the Sonatas for violin and piano K378 and K380 and the Divertimento K496. The scores, rediscovered in 1985, were originally printed in Offenbach in 1799 by Johann Anton André (1775-1842), the publisher who bought Mozart’s ‘Nachlass’ (the manuscripts

left unpublished at his death). Although we do not know who arranged these quartets, it is surmised that it was André himself.

Comparing the André edition of 1799 and the original manuscript of the violin sonatas, we noticed certain differences (articulation, dynamics) and simplifications (probably to make the clarinet part more practicable), but also more dubious divergences (some passages are entirely invented, bar structures have been changed). We therefore opted to make a few modifications to these scores to bring them closer to the text of the original sonatas. This revision is published by Symétrie.

In the second half of the eighteenth century, wind instruments were in vogue in outdoor concerts and salons alike. This explains the emergence of a musical literature composed of both original works and transcriptions. Mozart tells his father in a letter that his Wind Serenade K375 'has won great applause too, and on St Theresa's Night it was performed in three different places; for as soon as they finished playing it in one place, they were taken off somewhere else and paid to play it.' In this lively environment, wind players, who were often excellent instrument makers too, arranged many scores themselves, thus contributing to a wider diffusion of the music in question, to the enlargement of the repertory, and finally to the evolution of their instruments.

Although for Mozart the act of transcription could be didactic (as when he arranged fugues by Johann Sebastian Bach for strings), it was often pragmatic. It was common practice to replace the first violin of the string quartet by a wind instrument. Hence the existence of quartets with clarinet is natural, even if we do not know precisely when and by whom these particular specimens were arranged. The two violin sonatas from

which they derive belong to the set of six 'Auernhammer' Sonatas (so called after the lady pianist to whom they were dedicated). The Sonata K378 was composed in Salzburg in 1779, K380 in Vienna in 1781. The novelty of these sonatas lies in their style, with the violin assigned an equal place with the keyboard. Mozart thereby breaks with the traditional style of sonatas for keyboard (harpsichord or fortepiano) with violin accompaniment.

In Mozart's operas, the clarinet solos use its chiaroscuro timbre, perfectly suited to conveying subtle nuances of feeling, to elucidate the emotions of a character. In the Andante sostenuto e cantabile of the Quartet in B flat, the clarinet is first a tender confidant, then becomes more passionate, and finally waxes gentle and poetic in the coda. The Andante con moto of the Quartet in E flat gives it an ideal opportunity to unfold its profound, sombre and sorrowful melodic line in G minor, such a special key in Mozart's output. In the Larghetto of the Quintet, Mozart writes one of his loveliest movements of inward expressiveness. He has the clarinet sing in a calm, mellow atmosphere, its serene poetry underpinned by muted strings.

After Florent Héau

„WIE MOZART ALLE
AUSDRUCKS-
MÖGLICHKEITEN
DER KLARINETTE
WAHRNAHM, OHNE
SICH ANSCHEINEND UM
TECHNISCHE ZWÄNGE
ZU KÜMMERN,
WAR GENIAL“

Bei einer Reise nach Mannheim (1778) begeisterte Mozart sich für die „Schönheit des Klangs der Clarinetten“, die dort gerade ihren Einzug ins Orchester gehalten hatten. 1789 komponiert er das seinem Logenbruder Anton Stadler gewidmete *Quintett für Klarinette und Streicher*. Die offiziell im Jahr 1690 von Johann Christoph Denner erfundene Klarinette war

damals noch ein relativ rudimentäres Instrument und in voller Entwicklung begriffen, mag auch Stadler bereits einen revolutionären Prototyp mit fünf Klappen gespielt haben. Zum Vergleich: Die zwanzig Jahre später komponierten Konzerte von Weber interpretiert Heinrich Joseph Baermann (Erster Klarinettist der Münchner Hofkapelle) auf einem schon viel leistungsfähigeren Instrument mit zehn Klappen. Wie Mozart alle Ausdrucksmöglichkeiten der Klarinette wahrnahm, ohne sich anscheinend um die technischen Zwänge zu kümmern, war einfach genial. Er verfasste die schönsten Seiten des Repertoires für Klarinette.

Wir haben uns dafür entschieden, neben dem berühmten Quintett zwei der drei Klarinettenquartette aufzunehmen. Sie entstammen der Sammlung *Drei Quartette für Klarinette, Violine, Viola und Violoncello, komponiert von Mozart. Opus 79*. Dabei handelt es sich um eine Bearbeitung der *Sonaten für Violine und Klavier KV 378 und 380* sowie des *Divertimento KV 496*. Diese 1985 wiederentdeckten Partituren wurden

1799 von Johann Anton André (1755-1842) – dem Verleger, der Mozarts Nachlass aufgekauft hatte – in Offenbach publiziert. Wer sie bearbeitet hat, wissen wir nicht; vermutlich war es Johann Anton André selber.

Beim Vergleich der Edition André von 1799 mit dem Originalmanuskript der Sonaten für Violine und Klavier stellten wir einige Unterschiede fest (in den Artikulationen, Nuancierungen), Vereinfachungen (wahrscheinlich um den Klarinettenpart zu erleichtern), aber auch fragwürdigere Divergenzen (einige Passagen wurden hinzuerfunden, die Symmetrie zwischen Teilphrasen geändert). Wir haben uns daher entschieden, diese Partituren etwas zu modifizieren, um uns dem Text der ursprünglichen Sonaten anzunähern. Unsere revidierte Version erscheint bei dem Musikverlag Symétrie.

In der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts sind Blasinstrumente in Mode, in den Salons nicht anders als bei Konzerten im Freien. Das erklärt den Aufschwung der entsprechenden Musikkultur, die aus Originalwerken wie auch aus Bearbeitungen besteht. In einem Brief an seinen Vater erzählt Mozart, dass die erste Aufführung seiner *Bläser-Serenade* KV 375 am 15. Oktober 1781 „allen beyfall erhalten [hat]. – man hat sie in der thesesien nacht an dreyerlei örter gemacht. – denn wie sie wo damit fertig waren, so hat man sie wieder wo anders hingeführt und bezahlt...“ Dieses lebhaft musikalische Treiben regt die Bläser – im Übrigen oft ausgezeichnete Instrumentenbauer! –, dazu an, zahlreiche Partituren auf eigene Faust zu bearbeiten und damit zu ihrer Verbreitung, zur Erweiterung des Repertoires und letztlich zur Entwicklung der Instrumente beizutragen.

Mozart konnte bei seinen Bearbeitungen didaktische Absichten haben (zum Beispiel bei der Bearbeitung einiger Fugen von Johann Sebastian Bach für Streicher), aber oft verfolgen sie einen pragmatischen Zweck. Die Erste Violine eines Quartetts durch ein Blasinstrument zu ersetzen ist eine geläufige Praxis. So kommt es auf ganz natürliche Weise zu Klarinettenquartetten – mag auch unklar bleiben, wann und durch wen die Bearbeitung zustande kam. Die beiden Sonaten für Violine und Klavier gehören zu den sechs „Auernhammer“-Sonaten (nach dem Namen der Pianistin, der sie gewidmet sind). Die *Sonate* KV 378 wurde 1779 in Salzburg komponiert, die *Sonate* KV 380 in Wien (1781). Das Neue an ihnen beruht darauf, dass – anders als in bisherigen Sonaten – die Violine das Tasteninstrument (ob Cembalo oder Hammerklavier) nicht bloß begleitet, sondern ihm ebenbürtig ist.

In Mozarts Opern dient die Klarinette, deren Klangfarbe sich mit ihrem Clair-obscur so sehr zur Wiedergabe subtiler Gefühlsregungen eignet, dazu, die Emotionen der Protagonisten zu nuancieren. Im *Andante sostenuto e cantabile* des *Quartetts in B-Dur* macht sich die Klarinette zur zärtlichen Vertrauten, um dann immer leidenschaftlicher und schließlich in der Coda sanft und poetisch zu werden. Im *Andante con moto* des *Quartetts in Es-Dur* kann sie ihren tiefen, düsteren und schmerzlichen Gesang in g-Moll entfalten, einer Tonart, die in Mozarts Werk eine ganz besondere Rolle spielt. Mit dem *Larghetto* des *Quintetts* komponiert Mozart einen Höhepunkt verinnerlichten Ausdrucks. Er lässt uns den Gesang der Klarinette in einer sanften und ruhigen Atmosphäre vernehmen, während die Streicher mit Dämpfer spielen, damit ihre heiter-gelassene Poesie sich ganz entfalte.

Nach Florent Héau

Le texte d'origine de cet enregistrement ainsi que sa traduction anglaise et allemande sont disponibles sur notre site / The original booklet notes for this recording and its French and German translations are available on our website / Andere Texte zu dieser Aufnahme sind (auch in englischer und französischer Übersetzung) auf unserer Website abrufbar
alpha-classics.com

Recorded from 5 to 9 March 2007, Église Saint-Marcel, Paris (France)

Alban Moraud RECORDING PRODUCER

Franck Jaffrès, Alban Moraud SOUND ENGINEERS

Alban Moraud, Francesco Coquoz EDITING

ALPHA CLASSICS

Didier Martin DIRECTOR

Louise Burel PRODUCTION MANAGER

Amélie Boccon-Gibod EDITORIAL COORDINATOR

Valérie Lagarde ARTWORK

Claire Boisteau BOOKLET EDITOR

Charles Johnston ENGLISH TRANSLATION

Achim Russer GERMAN TRANSLATION

Cover © plainpicture/neuebildanstalt/Kriwy

Alpha 498

Original CD: ZZT 080503

Made in the Netherlands

© Zig Zag Territoires 2007 & © Alpha Classics/Outhere Music France 2019

■ **À L'OMBRE D'UN ORMEAU**

LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN
FRANÇOIS LAZAREVITCH
ALPHA 342

■ **AVISON**

CONCERTOS IN SEVEN PARTS
DONE FROM THE LESSONS
OF DOMENICO SCARLATTI
CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 315

■ **BACH**

BRANDENBURG CONCERTOS
CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 300 2 CD

■ **BACH**

CELLO SUITES
BRUNO COCSET
ALPHA 301 2 CD

■ **BACH**

MISSÆ BREVES, BWV 234 AND 235
ENSEMBLE PYGMALION, RAPHAËL PICHON
ALPHA 302

■ **BACH**

GOLDBERG VARIATIONS
CÉLINE FRISCH, CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 303 2 CD

■ **BACH**

SUITES FRANÇAISES
BLANDINE RANNOU
ALPHA 328 2 CD

■ **BACH**

SUITES ANGLAISES
BLANDINE RANNOU
ALPHA 344 2 CD

■ **BACH**

CANTATAS, BWV 170 AND 35
LE BANQUET CÉLESTE, DAMIEN GUILLON
ALPHA 343

■ **BACH**

SONATAS, CHORALES AND TRIOS
LES BASSES RÉUNIES, BRUNO COCSET
ALPHA 316

■ **BACH, BULL, BYRD, GIBBONS,
HASSLER, PACHELBEL, RITTER,
STROGERS**

GUSTAV LEONHARDT
ALPHA 317

■ **BACH COLTRANE**

RAPHAËL IMBERT, ANDRÉ ROSSI,
JEAN-LUC DI FRAYA, MICHEL PÉRES,
QUATUOR MANFRED
ALPHA 318

■ **C.P.E. BACH**

CONCERTI A FLAUTO TRAVERSO OBLIGATO
ALEXIS KOSSENKO, ARTE DEI SUONATORI
ALPHA 304

■ **C.P.E. BACH**

SYMPHONIES AND CELLO CONCERTO
CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 345

■ **C.P.E. BACH**

FLUTE CONCERTOS AND SONATA
JULIETTE HUREL,
ORCHESTRE D'Auvergne, ARIE VAN BEEK
ALPHA 346

■ **C.P.E. BACH**

SONATAS FOR VIOLIN AND FORTEPIANO
AMANDINE BEYER, EDNA STERN
ALPHA 329

■ **BARA FAUSTUS' DREAME**

AYRES, BALLADS AND BROKEN
CONSORTS c.1600
THE WITCHES
ALPHA 347

■ **BARRIÈRE**

SONATES POUR LE VIOLONCELLE
AVEC LA BASSE CONTINUE
BRUNO COCSET, LES BASSES RÉUNIES
ALPHA 330

■ **LE BERGER POÈTE**

SUITES ET SONATES POUR FLÛTE
ET MUSETTE
LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN,
FRANÇOIS LAZAREVITCH
ALPHA 332

■ **BOESSET**

JE MEURS SANS MOURIR
LE POÈME HARMONIQUE,
VINCENT DUMESTRE
ALPHA 331

■ **BYRD**

PESCODD TIME
BERTRAND CUILLER
ALPHA 319

■ **BYRD**

HARPSICHORD MUSIC
GUSTAV LEONHARDT
ALPHA 348

■ **LE MUSICHE
DI BELLEROFONTE CASTALDI**

GUILLEMETTE LAURENS,
LE POÈME HARMONIQUE,
VINCENT DUMESTRE
ALPHA 320

■ **L. COUPERIN**

SUITES ET PAVANE
SKIP SEMPÉ
ALPHA 333

■ **DOWLAND**

LUTE SONGS
DAMIEN GUILLON, ÉRIC BELLOCQ
ALPHA 334

■ **DOWLAND**

LACHRIMÆ
THOMAS DUNFORD, RUBY HUGHES,
REINOUD VAN MECHELEN,
PAUL AGNEW, ALAIN BUET
ALPHA 326

■ **DUFAY**

FLOS FLORUM
ENSEMBLE MUSICA NOVA
ALPHA 349

■ **ET LA FLEUR VOLE**

AIRS À DANSER ET AIRS DE COUR c.1600
LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN,
FRANÇOIS LAZAREVITCH
ALPHA 314

■ **FIRENZE 1616**

LE POÈME HARMONIQUE,
VINCENT DUMESTRE
ALPHA 321

■ **FORQUERAY**

PIÈCES DE VIOLE MISES EN PIÈCES
DE CLAVECIN
BLANDINE RANNOU
ALPHA 322 2 CD

■ **HAYDN**

FLUTE SONATAS
JULIETTE HUREL, HÉLÈNE COUVERT
ALPHA 335

■ **ISTANPITTA**

DANSES FLORENTINES DU TRECENTO
H. AGNEL, D. CHEMIRANI, M. NICK,
H. TOURNIER, I. AGNEL
ALPHA 336

■ **KONGE AF DANMARK**

MUSICAL EUROPE AT THE COURT
OF CHRISTIAN IV
LES WITCHES
ALPHA 323

■ **LALANDE**

TENEBRÆ
CLAIRE LEFILLIÂTRE, LE POÈME
HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 350

■ **LASSUS**

ORACULA
DÆDALUS, ROBERTO FESTA
ALPHA 337

■ **LOVE IS STRANGE**

WORKS FOR LUTE CONSORT
LE POÈME HARMONIQUE,
VINCENT DUMESTRE
ALPHA 305

■ **MACHAUT**

MESSE DE NOSTRE DAME
DIABOLUS IN MUSICA, ANTOINE GUERBER
ALPHA 351

■ **MARAIS**

FOLIES D'ESPAGNE, SUITE EN MI,
LE LABYRINTHE
ENSEMBLE SPIRALE, MARIANNE MULLER
ALPHA 338

■ **MONTEVERDI, MARAZZOLI**

COMBATTIMENTI!
LE POÈME HARMONIQUE,
VINCENT DUMESTRE
ALPHA 306

■ **MOZART**

CONCERTO FOR 2 PIANOS,
CONCERTO FOR FLUTE AND HARP,
HORN CONCERTO, K447
YOKO KANEKO, FRANK THEUNS,
MARJAN DE HAER, ULRICH HÜBNER,
ANIMA ETERNA, JOS VAN IMMERSEEL
ALPHA 339

■ **MOZART**

SYMPHONIES NOS.39, 40, 41,
BASSOON CONCERTO
ANIMA ETERNA, JANE GOWER,
JOS VAN IMMERSEEL
ALPHA 352 2 CD

■ **NOBODY'S JIG**

17TH-CENTURY DANCES
FROM THE BRITISH ISLES
LES WITCHES
ALPHA 307

■ **PERGOLESI**

STABAT MATER, MARIAN MUSIC
FROM NAPLES
LE POÈME HARMONIQUE,
VINCENT DUMESTRE
ALPHA 308

■ **RAMEAU**

PIÈCES DE CLAVECIN
BLANDINE RANNOU
ALPHA 309 2 CD

■ **RAMEAU**

PIÈCES DE CLAVECIN
CÉLINE FRISCH
ALPHA 324

■ **RAYON DE LUNE**

AROMATES, MICHÈLE CLAUDE
ALPHA 340

■ **TARTINI**

SONATE A VIOLINO SOLO,
ARIA DEL TASSO
CHIARA BANCHINI, PATRIZIA BOVI
ALPHA 353

■ **VALENTINI**

CONCERTI GROSSI, OP.7
ENSEMBLE 415, CHIARA BANCHINI
ALPHA 310

■ **VENEZIA STRAVAGANTISSIMA**

CAPRICCIO STRAVAGANTE RENAISSANCE
ORCHESTRA, SKIP SEMPÉ
ALPHA 327

■ **VIVALDI**

CELLO SONATAS
MARCO CECCATO, ACCADEMIA OTTOBONI
ALPHA 325

■ **VIVALDI**

CONCERTOS FOR FOUR VIOLINS
ENSEMBLE 415, CHIARA BANCHINI
ALPHA 311

■ **VIVALDI**

THE FOUR SEASONS, OP.8
AND OTHER CONCERTOS
GLI INCOGNITI, AMANDINE BEYER
ALPHA 312

■ **VIVALDI**

CELLO SONATAS
BRUNO COCSET, LES BASSES RÉUNIES
ALPHA 313

■ **VIVALDI**

CONCERTI PER IL FLAUTO TRAVERSIER
ALEXIS KOSSENKO, ARTE DEI SUONATORI
ALPHA 354

■ **YEDID NEFESH**

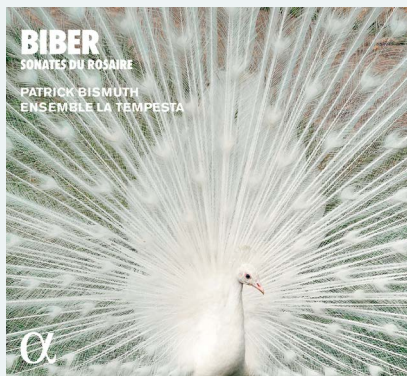
AMANT DE MON ÂME
YAÏR HAREL, MEIRAV BEN DAVID-HAREL,
MICHÈLE CLAUDE, NIMA BEN DAVID
ALPHA 341

■ **ZELENKA**

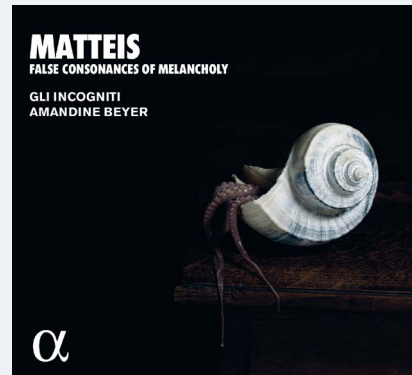
MISSA VOTIVA, ZWV 18
COLLEGIUM 1704, VÁKLAV LUKS
ALPHA 355

α COLLECTION

Vol. 57 à 70



- 57 ALBINONI**
SINFONIE A CINQUE, OP.2
ENSEMBLE 415, CHIARA BANCHINI
ALPHA 486
- 58 BACH**
SONATES POUR VIOLON OBLIGÉ ET CLAVECIN, BWV 1014-1019
FLORENCE MALGOIRE, BLANDINE RANNOU
ALPHA 487 **2 CD**
- 59 BACH**
TOCCATAS, BWV 910-916
BLANDINE RANNOU
ALPHA 488
- 60 BACH**
PIÈCES POUR ORGUE
FRANCIS JACOB
ALPHA 489 **2 CD**
- 61 BACH**
SONATES ET SOLO POUR LA FLÛTE TRAVERSIÈRE
FRANÇOIS LAZAREVITCH, JEAN RONDEAU, LUCILE BOULANGER, THOMAS DUNFORD
ALPHA 490
- 62 BIBER**
SONATES DU ROSAIRE
PATRICK BISMUTH, ENSEMBLE LA TEMPESTA
ALPHA 491 **2 CD**
- 63 BUXTEHUDE**
CIACCONA: IL MONDO CHE GIRA
MARÍA CRISTINA KIEHR, VÍCTOR TORRES, STYLUS PHANTASTICUS
ALPHA 492



- 64 CHARPENTIER**
VÊPRES POUR SAINT LOUIS
LES PAGES ET LES CHANTRES DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE
DE VERSAILLES, OLIVIER SCHNEEBELI
ALPHA 493
- 65 F. COUPERIN**
PIÈCES POUR CLAVECIN
BLANDINE RANNOU
ALPHA 494 **2 CD**
- 66 DUFAY**
MISSA SE LA FACE AY PALE
DIABOLUS IN MUSICA, ANTOINE GUERBER
ALPHA 495
- 67 ESTE LIBRO ES DE DON LUIS ROSSI**
MONTEVERDI, BASSANI, DE MACQUE, TRABACI, GESUALDO
ENSEMBLE POÏESIS, MARION FOURQUIER
ALPHA 496
- 68 MATTEIS**
FALSE CONSONANCES OF MELANCHOLY
GLI INCOGNITI, AMANDINE BEYER
ALPHA 497
- 69 MOZART**
QUINTETTE AVEC CLARINETTE K 581, QUATUORS K 380 ET K 378
FLORENT HÉAU, QUATUOR MANFRED
ALPHA 498
- 70 TELEMANN**
OUVERTURE ET CONCERTI POUR DARMSTADT
LES AMBASSADEURS, ALEXIS KOSSENKO
ALPHA 499

